

PRESENTATION DU LONG METRAGE

DOCUMENTAIRE

KANEHSATAKE : 270 ANS DE RÉSISTANCE, 1993

Kanehsatake : 270 ans de résistance est le film le plus connu d'Alanis Obomsawin. Présenté partout dans le monde, il a remporté plus d'une douzaine de prix internationaux et a été le premier documentaire à recevoir le prix du meilleur long métrage canadien au Festival international du film de Toronto.

Avec ce film d'une durée d'1 h 59, la réalisatrice apporte un précieux point de vue autochtone sur ce qui est appelé la crise d'Oka, ou la résistance de Kanehsatà:ke par de nombreux Autochtones.

En juillet 1990, un projet d'agrandissement d'un terrain de golf à Oka, dans une zone sacrée pour les Mohawks, a ouvert la voie à une confrontation armée historique entre les Mohawks (Kanien'kehaka) et la police provinciale du Québec, et plus tard l'armée canadienne.

Cet événement majeur a fait les manchettes internationales et est imprimé dans la conscience collective du pays.

Alanis Obomsawin a filmé Kanehsatake depuis l'intérieur des barricades, tantôt seule, tantôt avec une petite équipe. Imaginant au début un tournage de 4 jours, elle est finalement restée à Kanehsatà:ke pendant les 78 jours du conflit, capturant de façon

saisissante les tensions permanentes et la menace constante de violence que les assiégés enduraient de leur côté des barbelés.

Elle a tourné tellement d'images qu'il a fallu six mois à son monteur, Yuri Luhovy, pour tout visionner.

Le film présente des images filmées de jour comme de nuit, au cœur même des événements. Ces séquences dévoilent notamment les affrontements physiques et verbaux entre les manifestants et les forces de l'ordre.

Le film inclut également des témoignages de militants kanien'keháka, notamment celui d'Ellen Gabriel, artiste et porte-parole de la communauté durant le conflit.

Une séquence du film montre des dessins réalisés par l'artiste Robert Verrall. Des images d'archives retracent également l'histoire de la relation entre les Kanien'kehaka et les colons et replacent la résistance à Kanehsatà:ke dans son contexte historique.

Bien que ces événements ayant eu lieu à Oka ont semblé surgir de nulle part pour une partie du public canadien, la réalisatrice a su montrer que cet événement ne fut que le résultat de l'héritage et de la réalité permanente de la dépossession coloniale vécue par la communauté de Kanehsatà:ke.